



La Maison de la musique de Nanterre

Direction artistique Dominique Laulanné

présente

La face cachée de la lune

d'après *The Dark Side of The Moon* des Pink Floyd

Un concert proposé par Thierry Balasse et la cie Inouïe

Création à la Maison de la Musique de Nanterre

les 27 & 28 janvier 2012 à 20h30

CONTACT PRESSE CLAIRE LEXTRAY

claire.lextray@orange.fr

+331 48 59 00 26 / +336 07 91 47 07



MAIRIE DE NANTERRE

La face cachée de la lune

d'après *The Dark Side of The Moon* des Pink Floyd

Conception & direction artistique : **Thierry Balasse** Musique : **Pink Floyd**
Scénographie et lumières : **Yves Godin** Son : **Étienne Bultingaire**

Avec

Thierry Balasse, synthèse

Laurent Dailleau, synthèse

Klaus Blasquiz, chant

Élisabeth Gilly, chant

Éric Groleau, batterie

Éric Löhrer, guitare

Cécile Maisonhaute, piano

Julien Padovani, claviers

Olivier Lété, guitare basse

Production déléguée Inouïe

Coproduction Maison de la musique de Nanterre, Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy, Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Metz en scène - Arsenal. Avec le soutien de la SPEDIDAM.

Production-Diffusion Marthe Lemut pour Or Not....

La Cie Inouïe est en résidence à Gonesse (95) avec l'aide de la DRAC Ile-de-France et du département du Val d'Oise. Elle est soutenue par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile de France.

En tournée en 2012. Evry 3/02 - Chelles 4/02 - Théâtre de la Cité Internationale, Paris, les 27, 28 et 29 avril (sous réserve) - Nancy 17/05 - Arras 24/05 - Metz 9/06 - Gonesse 5/10

***La face cachée de la lune* révélée par Thierry Balasse**

Chercheur d'or sonore, Thierry Balasse rejoue en compagnie de la voix de Magma, Klaus Blasquiz, l'un des disques les plus renversants de l'histoire du rock psychédélique, *The Dark Side of The Moon* des Pink Floyd.

Un album pionnier

C'est en 1973 que les Pink Floyd sortent *The Dark Side of The Moon*. Sommet de l'innovation musicale et sonore, cet album concept a été réalisé il y a 40 ans déjà, à partir d'expérimentations de tous nouveaux synthétiseurs, de techniques issues de la musique électroacoustique, de mélanges audacieux de musique pop, d'expérimentations sonores et de bruitages, de voix enregistrées.

On assiste à la naissance d'une pop anglaise, qui à l'opposé des Beatles ou des Kinks, revendique ses racines européennes, tourne le dos aux influences américaines et puise de nouvelles inspirations dans le classique et la musique contemporaine.

Un concert scénographie avec 9 musiciens

Thierry Balasse reprend cet objet sonore non identifié qui a influencé toute une génération de musiciens. A partir d'un instrumentarium de l'époque (synthétiseur AKS, Minimoog, orgue Hammond, piano Wurlitzer, etc...) et d'équipements des studios des années 70, avec les technologies numériques actuelles et la voix de Klaus Blasquiz, les 9 musiciens sur scène vont s'immerger dans la face cachée de cet album.

Les instruments d'origine, le son d'aujourd'hui

Découvrir comment la boucle de *Money* fut réalisée sur un magnétophone à bande à partir de 7 sons isolés, comment le synthétiseur Synthi AKS permet de réaliser le riff de *On the run*. Comprendre par l'écoute des arrangements les influences blues, jazz et classique de cet album si riche. Entendre le son « studio » des Pink Floyd comme eux-mêmes ne l'ont jamais réalisé sur scène. Un voyage dans le temps sous forme d'expérience sonore.

« Pionnier d'un genre nouveau dans un monde en pleine révolution culturelle, Pink Floyd a donné naissance à une musique bouillonnante et inventive, électrique et psychédélique, mêlant le réel à l'onirique, l'humain à l'artificiel, l'émotion à l'agressivité, dans un contexte ésotérique et surréaliste. » Jean Michel Oullion

A propos de *La face cachée de la lune* Interview de Thierry Balasse

Comment l'idée de travailler sur la musique des Pink Floyd vous est venue ?

« Ma source musicale, c'est l'expérimentation sonore libre, en autodidacte, avec des machines que l'on maîtrisait avec peine dans les années 70 : les magnétophones à bandes, les synthétiseurs Moog ou EMS qui arrivaient entre nos mains. Et c'est aussi la musique pop que je jouais en tant que batteur. Ma source, avant de passer par la musique électroacoustique et à la musique contemporaine, c'est Pink Floyd, avec les albums Ummagumma, Meddle, et The dark side of the moon ».

Que se passe-t-il sur scène ?

« C'est l'atmosphère du studio, les machines de l'époque avec la qualité du son d'aujourd'hui qu'on veut retrouver sur scène. Il s'agit plus d'une ré-appropriation des chansons des Pink Floyd, avec un éclairage sur les influences blues, jazz et électroacoustiques. Une belle occasion pour les jeunes adolescents d'aujourd'hui d'aller re-découvrir avec les parents (et grands parents?) que la pop music s'entend très bien avec la musique contemporaine».

Comment allez vous traiter cet album mythique ?

« Pour Money, par exemple, le morceau phare de l'album, nous cherchons à dépasser sa dimension populaire en lui ajoutant une introduction blues très libre. Improvisée chaque soir par Elisabeth Gilly et Eric Lohrer, cette version donne à entendre le texte sous un autre éclairage... Par ailleurs, nous montrons en direct sur scène comment Waters avait réalisé la boucle qui constitue la base rythmique en 7/8 du morceau, avec des pièces de monnaie, des récipients divers, du papier et une caisse enregistreuse... ».

« ... Pour On the run, nous réalisons la boucle synthétique en direct sur scène et la modulons avec les mêmes filtres que ceux utilisés pour l'album. Idem pour les bruitages de pas en direct grâce aux technologies numériques d'aujourd'hui (les Pink Floyd utilisaient de bandes playback). Nous développons les improvisations expérimentales pour aller encore plus loin dans la matière sonore qui au delà des tubes pop-rock fonde la véritable couleur musicale de cet album concept ».

« Pour Breathe, nous donnons à entendre une autre couleur vocale proposée par Elisabeth Gilly et Cécile Maisonhaute, avec un premier couplet totalement réadapté qui met en valeur le timbre des instruments. Une façon de marquer que notre travail n'est pas une simple reconstitution, mais bien une nouvelle création respectueuse des timbres... Les parties initialement jouées à la Lapsteel seront ici jouées sur les synthétiseurs EMS et Moog, toujours dans cette idée de réappropriation et pour le plaisir d'un son analogique pur... Dans la même idée qu'un musicien aujourd'hui prend plaisir à jouer sur des instruments anciens, avec une oreille d'aujourd'hui».

BIOGRAPHIES

Thierry Balasse direction artistique et musicale

Conseillé aux nouvelles technologies et interprète de Pierre Henry, Thierry Balasse fonde Inouïe sa compagnie qui fut en résidence à la Muse en circuit pendant cinq ans (de 2005 à 2009). Directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'Ecole des loisirs, il crée aussi pour le jeune public. Ses spectacles ont été donnés à la Cité de la musique de Paris, à la Philharmonie de Luxembourg, à la Maison de la poésie de Paris, dans le festival « Extensions », aux « 38èmes Rugissants » et dans de nombreuses salles et scènes nationales en France.

Laurent Dailleau synthèse

Grand **connaisseur des synthétiseurs analogiques**, il a notamment collaboré avec le groupe expérimentateur Art Zoyd et co-fondé S.S.S. Après une formation en orgue classique ainsi qu'une longue pratique de la synthèse analogique et de l'échantillonnage, il s'est tourné vers le theremin en 1996. Et depuis a travaillé avec Todor Todoroff, Francis Faber, Kasper T. Toeplitz, Giuliano d'Angiolini.... Il compose depuis 1982 des musiques de scène pour le théâtre.

Klaus Blasquiz chant

Klaus Blasquiz, **ex-chanteur du légendaire groupe Magma**, a également été chanteur du groupe Odeurs, de Blues convention, de Paga Group et du Grand Blues Band. Il a totalement re-fondé la formation chant au sein du studio des Variétés, est impliqué dans nombres de projets liés aux musiques pop et électro amplifiées, en bref, une des grandes références françaises.

Étienne Bultingaire son

Régisseur sonore à la base, il entre à l'Ircam en 1982 comme assistant son et travaille avec les compositeurs comme Philippe Manoury, Tristan Murail, Luciano Berio ou encore Karlheinz Stockhausen. À la fin des années 80, il rencontre Pierre Henry avec qui il entame une collaboration durable. Sound designer, il compose aussi pour les danseurs et chorégraphes Carolyn Carlson, Maurice Béjart et François Verret.

Yves Godin lumières

Yves Godin conçoit des installations lumineuses à caractère performatif (Saint Nazaire, Ménagerie de verre à Paris), des scénographies pour des expositions (Global Life Japon(s) et *Sonic Youth* à Saint Nazaire, *Legend* au Centre d'Art de Chamarande), ainsi que tous les environnements visuels du LiFE à Saint Nazaire. Depuis 1989, dans le champ de la danse, il collabore régulièrement avec Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Vincent Dupond et Rachid Ouramdane entre autres.